



DES PERSONNES TUEES PAR DES AGENTS ETATIQUES AU COURS DE L'AN 2024

Une femme détenue morte dans la prison centrale de Mpimba en commune Muha, Bujumbura Mairie

En date du 1er janvier 2024, à la prison centrale de Mpimba, commune Muha, Bujumbura Mairie, Edith Nizigama est morte. Selon des sources sur place, la victime souffrait d'asthme et a été arrêtée chez elle à Nyakabiga en date du 28 décembre 2023 et conduite au cachot de la PJ Jabe par des policiers avant d'être transférée à la prison de Mpimba en date du 29 décembre 2023. La victime avait une dette d'une somme de 16 millions de fbu qu'elle n'avait pas remboursée. Alexis Ngayisenga, mari de la défunte avait même présenté une somme de 4 millions sur les 16 millions pour diminuer la dette, mais il n'a pas été écouté et il a même donné sa voiture comme caution pour libérer sa femme sans succès. Selon les mêmes sources, le corps de la victime avait passé la nuit dans la prison centrale de Mpimba alors qu'elle devrait être évacuée vers une morgue de la capitale de Bujumbura sans succès. La famille avait amené un véhicule pour déplacer ce corps mais n'a pas eu le billet de sortie à cause de l'absence du directeur de la prison et du responsable de l'infirmerie de cette maison carcérale.

Un membre du parti CNL tué en commune Kanyosha, Bujumbura Rural

En date du 12 Janvier 2024, sur la sous-colline et colline Gisovu, zone Kiyenzi, commune Kanyosha, province Bujumbura rural, Rodrigue Irakoze, membre du parti du parti CNL, a succombé suites des tortures subies de la part des Imbonerakure, en date du 1^{er} janvier 2024. Selon des sources sur place, en date du 1^{er} Janvier 2024, des Imbonerakure munis de gourdins dont Stanislas Nduwimana, responsable des Imbonerakure en commune Kanyosha et le prénommé Canésius et d'autres Imboneakure qui portaient des tenues policières ont attaqué des gens majoritairement membres du parti CNL qui étaient en train de célébrer le nouvel an et ont commencé de les frapper. Selon les mêmes sources, Rodrigue Irakoze avait reçu plusieurs coups de bâton au niveau de la poitrine.

Un détenu mort à la prison centrale de Bururi

Dans la nuit du 24 janvier 2024, à la prison centrale de Bururi, Antoine Nimpagaritse, âgé de 50 ans, originaire de la localité de Kigamba, sur la colline Taba, commune Mugamba, province Bururi

est mort suite à la négligence du responsable du service sanitaire. Selon des sources sur place, parmi les détenus de cette prison, ce détenu venait de passer plus d'une semaine dans un mauvais état de santé. Il recevait des soins de santé dans le même centre de santé de cette prison. La responsable de ce CDS, Agnès Nshimirimana a refusé de lui accorder un transfert pour aller se faire soigner à l'hôpital de Bururi. Ce détenu a fini par rendre son âme dans cette prison. Signalons qu'il a été arrêté en date du 14 novembre 2023, accusé de tuer une personne avant d'être détenu au cachot de la police à Mugamba durant deux mois. Le 15 janvier 2024, il avait été transféré à la prison centrale de Bururi où il est décédé suite à la malaria.

Une personne tuée en commune Rugombo, province Cibitoke

Une information parvenue à la Ligue Iteka en date du 12 février 2024 indique qu'en date du 11 février 2024, vers 23 heures, non loin du chef-lieu de la province Cibitoke, sur la colline 8^{ème} transversale, colline Cibitoke, commune Rugombo, province Cibitoke, Ismail Nizigiyimana alias Mangarara, quinquagénaire, cultivateur, a été fusillé par un des policiers du commissariat de police de Cibitoke en état d'ivresse. Selon des sources sur place, la victime venait d'assister un match de football chez son voisin et arrivée tout près de sa maison, elle a rencontré des policiers en patrouille qui l'ont tiré dessus et elle est morte sur le champ. Le cadavre de la victime a été évacué à la morgue de l'hôpital Cibitoke par le véhicule de l'administrateur communal de Rugombo, Gilbert Manirakiza.

Une personne tuée en commune Mbuye, province Muramvya

Une information parvenue à la Ligue Iteka en date du 25 février 2024, indique qu'en date du 17 février 2024, vers 10 heures, sur la colline Masama, commune Mbuye, province Muramvya, Oscar Mbonihankuye, âgé de 41 ans, membre du parti CNL, a été tué par Éric Ndayizeye, Eraste Niyonzima alias Rasta, Aimable Gahungu, Thierry Harerimana et Donatien Bizimana alias Wariraye, jeunes de la milice Imbonerakure de cette même colline. Selon des sources sur place, la victime se trouvait dans les champs avec sa femme Judith Nijimbere, quand ces Imbonerakure sont arrivés et lui ont demandé de payer une amende de 180.000fbu car il s'était absenté aux travaux communautaires. Quand la victime a dit qu'elle ne pouvait pas avoir cette somme, ces Imbonerakure l'ont ligoté et l'ont jeté dans la rivière Mubarazi qui se trouve à côté du lieu du crime et sont partis. Sa femme a crié au secours pour alerter les voisins qui ont cherché le cadavre mais en vain jusqu'à ce jour. Selon les mêmes sources, en date du 19 février 2024, la femme de la victime est allée se plaindre chez l'administrateur communal de Mbuye Evelyne Ndayisasirire le lendemain et les 5 Imbonerakure, présumés auteurs du crime ont été convoqués par l'administrateur pour audition, et la police les ont détenus dans le cachot de la police communal. Signalons que la population de cette localité n'espère rien quant à leur sanction car ils devraient être conduits immédiatement au parquet de Muramvya pour jugement de flagrance.

Un membre de la milice Imbonerakure fusillé et un autre blessé en commune Gihanga, province Bubanza

En date du 2 mars 2024, vers 21 heures, sur la 1^{ère} transversale, colline Gihungwe, commune Gihanga, province Bubanza, le surnommé Njonjori a été fusillé par un militaire du poste de

Gihungwe en état d'ébriété et faisant blessé Pascal Mbonimpa, tous Imbonerakure. Ce militaire se trouvait dans un bistrot et les gens qui étaient dans ce bistrot après avoir vus son état d'ébriété ont pris son arme et l'ont amenée chez le chef du poste. En colère, le militaire est allé vite récupérer son fusil et est revenu dans le bistrot et il a commencé à tirer dans toutes les directions avec l'intention de se venger. Njonjori a été atteint par plusieurs balles au niveau de la tête et a trouvé la mort sur le champ et Pascal Mbonimpa a été blessé lorsqu'il tentait de fuir. Le militaire a été arrêté par ses compagnons et conduit en Mairie de Bujumbura. Léopold Ndayisaba, administrateur communal de Gihanga et le chef des opérations militaires dans cette commune tranquilisent la population et leur font savoir que des enquêtes sont en cours pour un procès équitable à l'encontre du militaire qui a délibérément ouvert le feu sur les citoyens paisibles.

Un corps sans vie retrouvé en commune et province Kayanza

En date du 11 mars 2024, sur la colline Musave, commune et province Kayanza, un corps sans vie de Jacques Ririmunda, originaire de la colline Buyumpu, zone Rugazi, commune Kabarore, province Kayanza a été retrouvé décapité non loin de l'hôpital de Kayanza. Selon des sources sur place, Jacques Ririmunda avait été arrêté par des policiers du poste de police de Rugazi, en date du 10 mars 2024, sur ordre du chef de la colline Buvumo, Emmanuel Nduwimana. Selon les mêmes sources, cet administratif à la base accusait la victime de s'être rendue dans une localité dénommée Katunda, au Rwanda non loin de la frontière burundo-rwandaise pour s'approvisionner en vivres. Après son arrestation, Ririmunda a été menotté puis conduit au cachot du SNR à Kayanza. La famille et proches de la victime réclament des enquêtes minutieuses pour que les auteurs du crime soient punis conformément à la loi.

Deux personnes tuées en commune Gatara, province Kayanza

Une information parvenue à la Ligue Iteka en date du 17 mars 2024 indique qu'en date du 5 mars 2024, le matin, sur la colline et zone Mbirizi, commune Gatara, province Kayanza, deux hommes présumés voleurs ont été tués. Selon des sources sur place, Salvator Yambwa, âgé de 25 ans, de la composante social Twa et Pascal Niyonkuru, âgé de 28 ans, ont volé 150 kg des graines de maïs chez Spéciose Manirambona, dans la nuit du 4 mars 2024. Spéciose a alerté Jean Marie Niyonzima, chef de colline Mbirizi en collaboration avec des jeunes Imbonerakure dont Eric alias vétérinaire, Evariste alias Musenyeri et Pascal alias Lisuba et ont mené une fouille perquisition la nuit du 5 mars 2024, vers 2 heures du matin, chez un commerçant prénommé Elysée qui a avoué avoir acheté des graines de maïs de ces voleurs. Selon les mêmes sources, vers 4 heures du matin, ces Imbonerakure, sur ordre de Jean Marie, chef collinaire ont attaqué le domicile des présumés voleurs et ceux-ci ont pris le large avant d'être attrapés à la rivière Kinyangoma. Le corps sans vie de Yambwa a été vu par les passants le matin du 5 mars 2024, vers 9 heures du matin au bord de la rivière Kinyangoma et celui de Pascal reste introuvable. Le procureur de la République à Kayanza, Isaac Ningabira a ordonné l'enterrement immédiat dans l'une des propriétés foncières de la famille de Yambwa.

Exécution extrajudiciaire de Ndayikeza Thierry en commune Bugendana, province Gitega

Dans la nuit de mardi 19 Mars 2024 vers 22 heures, sur la colline Gitora, précisément sur le lieu communément appelé "*Lourde de Mugera*", zone Mugera, commune Bugendana et province

Gitega, Thierry Ndayikeza, âgé de 24 ans a été tué fusillé par les policiers de la position Mugera. Selon Léonidas Baravuga père du défunt, Thierry était avec son petit frère Éric Baravuga et leur ami Gildas. Ils étaient à la recherche de leurs amis pouvant les aider à transporter les pierres pour la fondation de la maison du défunt. A mi chemin, tout près de la position de police, ces 3 garçons ont croisé les policiers et ces derniers leur ont demandé de coucher par terre sans leur poser aucune question.

Ces jeunes ont essayé de se présenter et de s'expliquer en leur disant d'où ils venaient mais en vain car ces policiers n'ont pas voulu les écouter. Ils ont commencé à les tabasser. Voyant que ces policiers ne voulaient pas les écouter, Éric et Gildas ont préféré s'échapper tandis que leur ami Thierry est resté couché par terre. Ces policiers ont tiré beaucoup de coups de feu derrière Éric et Gildas puis ont tiré sur Thierry Ndayikeza au niveau du ventre. Ce dernier a rendu son âme sur le champ. Selon toujours Léonidas Baravuga, Béatrice Bukuru et Bigirimana Éric respectivement administrateur et commissaire communal sont arrivés sur les lieux du crime vers 3 heures du matin pour transporter le cadavre vers le CDS Mugera.

Vers 10 heures du matin, ces deux autorités sont revenues à Bugendana pour chercher l'OPJ Jean de Dieu Ntakarutimana et l'ont demandé d'aller à Mugera pour faire le constat. L'OPJ a interrogé Éric et Gildas pour expliquer en détail ce qui s'était passé. D'après eux, ces policiers étaient ivres, raison pour laquelle ils n'ont pas voulu les écouter.

L'interrogatoire s'est déroulé en présence de la population environnante, de l'administrateur communal, du commissaire communal et des parents de la victime. Après l'interrogatoire, le cadavre a été transporté vers la morgue de l'hôpital régional de Gitega par le véhicule de la commune Bugendana.

L'OPJ a rédigé un rapport disant que les policiers Sergent Fabien Bigirimuremyi, Caporal Fleury Dukeze et Caporal Thierry Nduwimana sont tombés dans une embuscade de jeunes non encore identifiés et se sont confrontés, chose qui a poussé les policiers de tirer en l'air pour leur faire peur.

Dans son rapport, il a continué en disant qu'une balle perdue a touché le défunt Thierry au niveau du ventre. Il a continué en disant que les enquêtes sont en cours pour identifier ces malfaiteurs. L'enterrement a eu lieu en date du 21 mars 2024 au cimetière de Mugera sous la facilitation des dépenses opérées par la commune Bugendana. Jusqu'au 22 mars 2024, aucun des policiers cités en haut n'a été arrêté.

Un homme exécuté sommairement en commune Ntakangwa, Bujumbura Mairie

Une information parvenue à la Ligue Iteka en date du 22 avril 2024 indique qu'en date du 18 avril 2024, au quartier Mirango I, zone Kamenge, commune Ntakangwa, Bujumbura Marie, un homme non identifié a été battu par Roger Manirakiza, chef du quartier Mirango I et chef de sécurité de ce même quartier, membre du parti CNDD-FDD, chauffeur de Bénigne Rurahinda, épouse de feu Général Adolphe Nshimirimana. Selon des sources sur place, vers 15 heures, Roger a arrêté cet homme inconnu à la 12^{ème} avenue de ce même quartier l'accusant de banditisme et l'a battu. Selon

les mêmes sources, après cet acte commis par Roger, la population s'est révoltée contre lui et le présumé auteur a appelé le renfort des jeunes Imbonerakure et la victime a été conduite à bord d'un tricycle communément appelé « Tuk Tuk » à la zone Kamenge pour être détenu mais elle a rendu son âme au cours du chemin. Les policiers du poste de police de Kamenge ont pris la mesure d'arrêter Roger Manirakiza et le corps de la victime a été directement conduit à la morgue de l'hôpital Roi Khaled par le chef de quartier Kavumu, Adelaïde Ntihabose. En date du 23 avril 2024, Roger était détenu au cachot du poste de police de la Kamenge.

Un enfant tué par un policier en commune et province Ruyigi

En date du 1^{er} avril 2024, vers 15 heures, près du commissariat de police de Ruyigi, en province Ruyigi, Breece, âgé de 16 ans, habitant le quartier Gasanda, commune et province Ruyigi, a été tué par le présumé Lin, policier du commissariat de police de Ruyigi. Selon des sources sur place, il a été attrapé en train de fumer du chanvre, mais ils étaient au nombre de 4. Les 3 qui étaient ensemble ont pris fuite et Lin a été attrapé par ce policier. Lin a été frappé à l'aide des bottines au niveau de la poitrine. L'enfant a été conduit à l'hôpital de Ruyigi par sa mère Sylvie, veuve et il est mort le lendemain en date du 2 avril 2024. Le présumé auteur n'a pas été inquiété par contre il a été muté vers une autre position non encore connue.

Une personne tuée en commune Bugendana, province Gitega

En date 2 mai 2024, vers 6 heures du matin, sur la sous colline Nyabitwe, colline Mukoro, zone et commune Bugendana, province Gitega, Elvis Ndayisenga, âgé de 31 ans, marié et père d'un seul enfant a été tué suite aux coups de bâtons lui infligés par Zabulon Hatungimana, Elvis Ntirandekura, Pierre Claver Bukuru, Donatien Ngenakumana, Jean Ngenakumana, Louis Ndoricimpa, Bosco Hakizimana et Jérémie Manirakiza, tous membre de la milice Imbonerakure.

Selon des sources sur place, la victime avait passé le début de la soirée de la veille de son assassinat au cabaret sis à cette sous colline Nyabitwe tout près de son domicile. Vers 20 heures, il s'est chamaillé avec un groupe de jeune Imbonerakure qui d'habitude font des rondes nocturnes dans des champs de riz où ce défunt lui-aussi avait des plantations de riz. La victime a demandé à ces Imbonerakure pourquoi ils passent la nuit au cabaret au moment où ils devraient être sur leur travail dont la cause de leur dispute. A 20 heures, la victime a quitté le cabaret pour se rendre dans des champs. A son retour, il a dit aux autres riziculteurs qui se trouvaient dans ce cabaret que dans la vallée il n'y avait personne pour veiller sur leurs champs.

Selon les mêmes sources, vers minuit, quand la victime est sortie dehors, ces Imbonerakure qui avaient resté en dehors de sa maison pour attendre sa sortie de la maison, l'ont pris de force et sont partis avec lui dans la vallée. Ils l'ont ligoté et l'ont battu jusqu'au point de mourir. Le lendemain, ces veilleurs sont revenus sur ce cabaret avec la victime encore sous les cordes et il rendu son âme immédiatement. Le corps sans vie de la victime a été évacué vers la morgue de la Clinique Cunywe par un chauffeur du véhicule qui avait été loué par l'administrateur de la commune Bugendana puis dans l'après-midi vers la morgue de l'hôpital Mutaho en attendant son enterrement digne et que l'OPJ Urbain Baranyizigiye termine l'interrogatoire des présumés auteurs de ce crime.

Un membre du parti CNDD-FDD tué en commune Kabarore, province Kayanza

En date du 10 mai 2024, sur la colline Ryamukona, commune Kabarore, province Kayanza,

Philippe Nsabimana âgé de 22 ans, membre du parti CNDD-FDD, tenant un bistrot au centre Rurwiza de la même colline, père de deux enfants, a été tué par des Imbonerakure dont Niyonkuru Victor et Kaze, tous informateurs du président de la coopérative CDP qui extrait des mines en commune Kabarore.

Selon Jean Berchimas Nsaguye, administrateur communal, la victime avait franchi la vallée de Muremure frontalière de Huye au Rwanda où il allait au marché d'Iviro au Rwanda pour s'approvisionner en boissons appelées Mitsing fabriquées au Rwanda qu'il commercialise au centre Rurwiza surtout en cette période de pénurie des boissons de la BRARUDI.

Attrapé à Kabarore, ces Imbonerakure l'ont volé une somme de deux millions et l'ont battu à mort avant de le transpercer à l'aide d'une arme blanche dit "ikimito" au niveau de l'oreille gauche et le corps sans vie a été jeté dans la rivière Kanyaru.

Un témoin oculaire qui gardait les vaches à la colline Ryamukona affirme avoir tout vu et a appelé au téléphone Léandre Nyabenda, chef collinaire Ryamukona et celui-ci a alerté la population sur le cas.

Le chef collinaire et la population ont attrapé Victor Niyukuri et Kaze et le corps du défunt qui s'était noyé dans la rivière Kanyaru a été repêché par des rwandais qui l'ont ensuite remis à l'administration collinaire Ryamukona. Le corps sans vie de la victime a été conduit CDS Ryamukona où il a passé la nuit.

Le lendemain, le procureur de la République à Kayanza s'est rendu au CDS pour obliger la famille du défunt à procéder aux funérailles, ce qui n'a pas marché car la famille réclamait que la justice soit faite avant d'enterrer le leur. La famille de la victime a décidé de mettre le cadavre de Philippe Nsabimana dans la camionnette du procureur le même jour craignant la décomposition étant donné que le CDS Ryamukona n'est pas doté d'une chambre froide pour conserver les cadavres. Le procureur de la République à Kayanza a transporté en date du 11 mai 2024 ce corps sans vie à la morgue de l'hôpital Kayanza.

Selon un témoin qui a contacté par téléphone l'administrateur communal Kabarore, il a fait savoir que la victime portait sur lui des minerais, des informations qui sont niées par plus d'un parmi la population de Kabarore. Victor Niyonkuru et son compagnon Kaze ayant tué Nsabimana Philippe sont gardés au cachot communal Kabarore avec d'autres deux Imbonerakure qui sont complices dans cet assassinat et dont les noms restent inconnus par notre source.

Signalons que Victor Niyonkuru avait été libéré de la prison de Ngozi il y a deux ans après avoir purgé le quart de sa peine, accusé de meurtre par préméditation.

Un détenu mort en commune Burambi, province Rumonge

En date du 2 mai 2024, sur la colline Busaga, commune Burambi, province Rumonge, Emmanuel Ciza, cultivateur, est mort à son arrivée à l'hôpital de Burambi en province Rumonge.

Selon un membre de sa famille, Ciza est mort après une nuit de détention à la position de la police à Busaga en commune Burambi province Rumonge. Il a été évacué ce même jour par des policiers

de la position où il avait passé la nuit. La victime avait été arrêtée en date du 1^{er} mai 2024 par ces policiers pendant qu'il se bagarrait dans un bistrot se trouvant sur la colline Busaga toujours dans la même commune. Ces policiers ont passé la nuit en le battant étant déshabillé et versant de l'eau sur son corps. Le matin, craignant pour sa mort sur cette position, ces policiers l'ont évacué à bord d'une moto de transport jusqu'à l'hôpital de Burambi.

Le corps sans vie de la victime a été enterré en date du 5 mai 2024 au cimetière de Burambi vers 18 heures sur ordre de l'administrateur communal de la commune Burambi Marie Fabiola Ndayikeza pour fausser les enquêtes.

Des sources policières disent que deux policiers de la position de police à Busaga ont été arrêtés pour des raisons d'enquêtes le 4 mai 2024. Ils ont été détenus au cachot de la police du commissariat provincial à Rumonge.

Un membre de la milice Imbonerakure tué en commune Mugina, province Cibitoke

En date du 9 mai 2024, sur la sous-colline Kamenge, colline et zone Rugajo, commune Mugina, province Cibitoke, Jean Nsengiyumva, âgé de 30 ans, membre de la milice Imbonerakure, a été poignardé par trois de ses collègues Imbonerakure dont Evariste Nahimana alias Cobra, âgé de 35 ans, après le forfait commis la veille où il a confisqué à lui seul l'argent volé non loin du chef-lieu de la commune Mugina.

Selon un Imbonerakure sous couvert d'anonymat qui n'a pas pris part à ce meurtre, la colère a monté chez les trois autres Imbonerakure de ce vol et ont décidé de l'éliminer à l'aide du couteau. Après le forfait, Evariste Nahimana alias Cobra a été arrêté par des policiers du poste de police de Mugina et les 2 autres ont pris le large et sont recherchés par les services de sécurité.

Un corps sans vie d'un membre du parti CNL retrouvé en commune Butaganzwa, province Kayanza

En date du 11 mai 2024, le matin, sur la colline Busokoza, commune Butaganzwa, province Kayanza, un corps sans vie d'Epipode Yamuremye, âgé de 35 ans, membre du parti CNL tenant un bistrot à la colline Busokoza a été retrouvé tout près de son domicile.

Selon le chef collinaire, Medick Nsengiyumva, l'avant-midi du 10 mai 2024, la victime était au chef-lieu de la commune pour se faire enregistrer avec sa fiancée à l'état civil. Dans cette après-midi même, la victime a partagé un verre de bière avec ses amis. Certains des Imbonerakure dont Léonard Ndayambona, Mamberesi, Claude, Onias Ntunzwenayo et Ezéchiel sont venus prendre de la bière à ce bistrot de Yamuremye.

À l'heure de la fermeture du bistrot, ces Imbonerakure ont insisté d'accompagner Epipode chez lui à la maison. Arrivés à la sous-colline Kirwati, ces Imbonerakure l'ont tué à coups de matraque au niveau de la tête et ont conduit son corps sans vie près de son domicile à la colline Busokoza. Le corps du défunt a été vu le matin par les passants qui ont informé le chef collinaire Medick Nsengiyumva et celui-ci en a informé les autorités administratives.

Ces Imbonerakure ont été conduits au cachot communal Butaganzwa et le corps sans vie de Yamuremye a été enterré le lendemain matin par sa famille à la colline Busokoza.

Une personne fusillée en commune Ntakangwa, Bujumbura Mairie

En date du 24 mai 2024, vers 23 heures, à la 15^{ème} avenue, tout près de l'hôpital du peuple, au quartier Mirango, zone Kamenge, commune Ntakangwa, Bujumbura Mairie, Jonathan Ndiokubwayo, âgé de 24 ans, a été fusillé par le Caporal-chef Alexandre Rwaswa. Selon la famille de la victime, Jonathan vaquait à ses activités de conducteur des travaux dans la province Muyinga. En date du 24 mai 2024, il est descendu à Bujumbura pour participer dans la remise de dot de son ami. Les cérémonies ont terminé vers 23 heures et Jonathan et ses amis sont rentrés à la maison. Arrivés à quelques mètres, une équipe des gens les a menacés en les accusant de ne pas les saluer. Juste à quelques mètres de cet endroit, ils se sont trouvés encercler par des gens qui voudraient voler leurs téléphones portables. Jonathan en se défendant pour ne pas être volé sa chaîne, il a fini par être fusillé à l'aide du pistolet par le policier Alexandre Rwaswa. Après avoir commis ce forfait, l'auteur a essayé de fuir mais il a fini par être arrêté et conduit au cachot du poste de police de la zone Kamenge par des policiers qui gardaient l'hôpital du peuple. Caporal-chef Alexandre Rwaswa gardait l'honorable Félix Mpozeriniga, du parti CNL de l'aile GIRUKWISHAKA Nestor.

Deux détenus morts en commune et province Makamba

En date du 11 juin 2024, aux cachots des instances judiciaires en moins de 24 heures, deux détenus sont morts suite à la négligence des autorités pénitentiaires. Jérôme Ndikuriyo est mort dans le cachot du parquet de Makamba, après avoir manqué l'autorisation d'aller se faire soigner car il avait une maladie depuis un certain temps. Des sources proches du parquet disent que la victime avait été arrêtée en date du 8 mai 2024 suite aux conflits fonciers. Selon les témoins, il avait gagné un procès mais le perdant a refusé de récolter les patates douces qui se trouvaient dans la partie que le tribunal avait cédée à Jérôme Ndikuriyo. Ce dernier a récolté les patates douces puis les a acheminées devant l'OPI pour contraindre le propriétaire du champ de patates douces à venir récupérer sa récolte mais l'OPI l'a interpellé. Jérôme Ndikuriyo a été transféré au cachot du parquet de Makamba par l'officier du ministère public.

En date du 12 juin 2024, vers 3 heures, dans les enceintes du commissariat communal de Makamba, un jeune détenu est mort suite à sa maladie chronique "l'asthme". Il a eu une crise de cette maladie qui a provoqué une mort subite. Les codétenus ont essayé d'alerter les gardiens du cachot qui, à leur tour ont alerté l'officier de la police judiciaire sans succès. La victime avait été arrêtée par la police en date du 9 juin 2024 suite aux conflits familiaux. La victime est originaire du quartier Gatwenzi, de la colline Nyabigina. Son corps a été transféré à la morgue de l'hôpital Makamba.

Une personne fusillée en commune Kabarore, province Kayanza

Une information parvenue à la Ligue Iteka en date du 3 juin 2024 indique qu'en date du 28 mai 2024, vers 19 heures, tout près de la rivière Kanyaru, sur la colline Ryamukona, commune Kabarore, province Kayanza, Cleophas Manirumva, âgé de 38 ans, marié et père de 2 enfants, a

été fusillé par des policiers du poste de police de Kanyaru qui patrouillaient dans cet endroit. Selon des témoins oculaires, la victime portait un sac de café et les policiers ont cru qu'il faisait le trafic vers le Rwanda. Cleoplace était soupçonné du trafic mais personne ne l'avait encore attrapé. Le matin du 29 mai 2024, Berchmans Nsanguye, administrateur de la commune Kabarore a donné l'ordre à la population d'enterrer Cleoplace sans faire des enquêtes.

Une personne fusillée en commune Nyanza-Lac, province Makamba

En date du 4 juin 2024, vers 16 heures, sur la colline Mukubano, zone Muyange, commune Nyanza-Lac, province Makamba, Jean Bosco Dukundane, âgé de 28 ans, cultivateur, a été tué fusillé par APC Boniface Hakizimana, matricule 11245, policier du commissariat de police de Makamba, ex-PMPA du CNDD-FDD. Selon des témoins oculaires, ce dernier faisait partie de l'équipe des policiers qui étaient en mission de sécuriser les centres de passation du Concours National dans la zone de Muyange mais par après ils ont profité de l'occasion pour faire face aux motards qui allaient outre les normes du code de la route. Quand APC Boniface commençait à imposer une amende sans quittance de 50.000 fbu au premier motard Elie Ntakirutimana, membre du parti CNDD-FDD, ses collègues se sont révoltés. Alors, ces policiers ont imposé une force en tirant en l'air des balles réelles. Comme ces motards étaient eux aussi des anciens combattants, ils ont décidé de croiser le fer avec le policier Boniface qui a répliqué et tirant deux balles sur la poitrine de Jean Bosco et il a rendu l'âme sur le champ. Son cadavre a été enterré le lendemain et le présumé auteur a été conduit au cachot du commissariat de police de Makamba. Les taxis motards ont toujours accusé les policiers de la province Makamba de procéder aux saisies brutales de leurs motos certains sans même porter des uniformes policières où il y a eu même des blessés que ça soit du côté des passagers, des motards ou des policiers.

Une personne tuée en commune Kabarore, province Kayanza

En date du 8 juin 2024, sur la sous colline Mpungenge, colline Mugoyi, zone Jene, commune Kabarore province Kayanza, Joseph Habiwaremye âgé de 28ans, membre du parti CNDD-FDD, a été tué par le commissaire communal de police Moïse Arakaza connu sous le sobriquet de "Nyeganyega" accompagnés de ses deux AT.

Selon des sources sur place, ces gardes du corps se sont rendus au domicile de Joseph vers 6 heures du matin pour y mener une fouille-perquisition sans mandat et ils ont accusé la victime de pratiquer une fraude de café vers le Rwanda mais ils n'ont trouvé aucune graine de café dans sa maison. Selon les mêmes sources, il a été beaucoup battu quand on lui demandait de montrer les sacs de café parche qu'il commercialise frauduleusement au Rwanda. Deux de ses voisins dont Pierre alias Sunzu et Sindayigaya ont été aussi battus avant d'être transférés par ces policiers au commissariat communal sis à la colline Bukanya.

Une personne tuée en commune Isare, province Bujumbura rural

En date du 2 juillet 2024, vers 21 heures, sur la colline Kibuye, commune Isare, province Bujumbura rural, Ezéchiel Ngagijimana, âgé de 39 ans, membre du parti CNL, a été tué par des Imbonerakure dont les prénommés Jean Marie et Claude à l'aide des gourdins. Selon des sources sur place, la victime venait de tuer son père Dionise Mbonabirama, âgé de 78 ans suite aux conflits

fonciers et il a été arrêté par ces Imbonerakure puis tuer lui aussi. Signalons qu'Ezéchiél a été enterré lui aussi au cimetière de Kibuye en date du 3 juillet 2024.

Un membre du parti UPRONA tué en commune Bugabira, province Kirundo

En date du 12 juillet 2024, à la position des policiers de la zone Kiyonza, commune Bugabira, province Kirundo, un corps sans vie de Ntibatinya, âgé de 31 ans, cultivateur, membre de l'UPRONA, a été retrouvé mort suspendu sur une charpente de la salle de 4 mètres de hauteur par le chef de colline et les membres de sa famille après avoir été contacté par les policiers qui avaient arrêté la victime.

Selon des témoins à Kiyonza, la veille de l'incident, Ntibatinya est allé acheter de la cigarette dans un kiosque et il a allumé sa cigarette à l'intérieur où il y avait des policiers en train d'étancher la soif et ces derniers l'ont accusé de fumer en public.

Des querelles ont commencé entre ces policiers et la victime. Cette dernière a été incarcérée dans un cachot de la zone Kiyonza puis l'ont conduite dans une salle se trouvant à leur poste. La famille a refusé de prendre le corps sans vie jusqu'à l'arrivée du commissaire provincial qui a ordonné de l'emmener soit à la morgue ou au cimetière pour enterrement. Des bagarres ont repris et la famille réclamait que des examens soient faits pour prouver la cause de cette mort. La décision prise a été de conduire la dépouille à la morgue de la localité en attendant les examens pour savoir la cause de la mort. Deux personnes sont arrêtées par le commissaire provincial notamment un policier nommé Bukuru et un prisonnier nommé Kagabo.

Une personne tuée en commune et province Muyinga

En date du 5 août 2024, vers 1 heure du matin, au Lycée communal Muyinga, commune et province Muyinga, Claude Nzobiturimana, âgé de 18 ans et ancien élève du Lycée Communal de Muyinga, en classe de 9^{ème}, a été fusillé par un des policiers en patrouille nocturne. Selon des sources sur place, la victime a été fusillée par les policiers en garde du stock de maïs se trouvant au Lycée Communal de Muyinga quand ils ont aperçu un voleur qui faisait sortir un sac de maïs de la salle de stock à travers la fenêtre et l'ont vite ouvert le feu sur lui puis est mort sur place. Selon les témoins, son corps a été évacué par les membres de sa famille qui l'ont vite enterré. Les mêmes sources révèlent que des vols similaires étaient déjà enregistrés car plus de 500kg de maïs avaient été volés avant le renforcement de la surveillance par la garde policière. Plus de 23 sacs de maïs ont été déjà volés, mais le total des pertes sera précisé après la vérification des responsables du PAM, comme le précise le responsable du stock en présence du conseiller économique provincial.

Une personne tuée en commune Rutegama, province Muramvya

Une information parvenue à la Ligue Iteka en date du 18 août 2024 indique qu'en date du 11 août 2024 vers 19 heures, sur la colline Munanira I, commune Rutegama, province Muramvya, Bankakaje Diomède, âgé de 35ans, a été battu par Pascal Bigirimana, policier de la position Marumane. Selon des témoins oculaires, Diomède Bankakaje était avec son ami autour d'un verre au cabaret situé sur la sous colline Mugogo de la même Colline Munanira I et ce policier est venu puis a commencé de leur demander de quoi à boire. Diomède a répondu qu'il n'a pas d'argent et

qu'il se prépare pour rentrer. Ce policier a insisté jusqu'à ce qu'ils entrent en querelles. Selon les mêmes témoins, en voulant quitter le lieu, Diomède a été poursuivi par ce policier et ce dernier l'a battu au niveau de la tête à l'aide du gourdin de veilleurs. La victime a été vite transportée vers le Centre de Santé Marumane de la colline Munanira II pour les premiers soins puis à l'hôpital Kibimba de la commune Giheta province Gitega où il a rendu son âme le lendemain. Le commissaire communal est venu prendre le présumé auteur dans la nuit pour l'aider à prendre fuite. La famille de la victime est en train d'être intimidé par les autres policiers de ce poste de police en leur interdisant de porter plainte et ces intimidations sont confirmées par Nibigira Diomède chef de colline Munanira I. L'administrateur Stanislas Nimbona, et le commissaire communal Dodiko Jean Pierre ont signifié à la famille qu'ils n'ont pas raison de se plaindre.

Un membre du parti CNL tuée en commune Muha, Bujumbura Mairie

En date du 17 août 2024, vers 1 heure, Emmanuel Ndarurinze, pêcheur exerçant au port de pêche communément appelé olympique a été tué poignarder à l'aide des bouteilles cassées par Gapora Ferdinand et Adonis, Imbonerakure, membres du comité mixte de sécurité tout près de chez lui dans la cellule Uwingare du quartier Ruziba zone Kanyosha commune Muha, Bujumbura Mairie et a succombé à ses blessures au CDS Ruziba après avoir dénoncé ses bourreaux. Selon les voisins de la victime, ces auteurs présumés l'avaient demandé de leur acheter des boissons, après-vente de sa parcelle dans cette localité même, mais il a refusé en indiquant qu'il a un projet urgent à réaliser, ce qui a frustré ces malfaiteurs. Ces habitants précisent que Ferdinand a été arrêté par la police à Nyamugari tandis qu'Adonis a été arrêté à Nyabugete et sont tous détenus au bureau du SNR tout près de la Cathédrale.

Une personne tuée en commune Mugina, province Cibitoke

En date du 19 août 2024, sur la colline Rugajo, commune Mugina, province Cibitoke, Audace Ngendahayo, âgé d'une cinquantaine d'années a été tué par des Imbonerakure dont Matayo alias cobras et Pierre Nzokizwa au champ de bananeraies. L'administrateur de la commune Mugina, Julienne Ndayishimiye et le chef de zone Rugajo, Ézéchiél ziremakwinshi alias Mobutu, indiquent que la victime était voleuse car elle avait été arrêtée à maintes reprises dans le passé accusé de dévaliser les objets managers dans son voisinage. Selon une source policière, Ngendahayo a été pris en flagrant délit par des Imbonerakure en train de voler dans les champs de bananeraie situés sur la colline de Rugajo, commune Mugina de la province de Cibitoke. Selon les témoins sur place, des Imbonerakure ont asséné plusieurs coups de bâton à la victime avant de lui couper la tête à l'aide de la machette. Sur ordre de Julienne Ndayihaya, administrateur de la commune Mugina, des Imbonerakure ont passé immédiatement à l'inhumation de la victime non loin de l'endroit où il a été tué sans la présence de ses proches.

Un corps sans vie retrouvé en commune Songa, province Bururi

Une information parvenue à la Ligue Iteka en date du 28 août 2024 indique qu'en date 23 août 2024, sur la colline Gitsinda, commune Songa, province Bururi, un corps sans vie en décomposition de Nimubona Jean Claude âgé de 34 ans, enseignant à l'ECOFO Jenda, membre du parti CNDD-FDD a été retrouvé vers 15 heures, dans un boisement, sur la colline Mutsinda,

zone Kiryama de la même commune. Selon un membre de sa famille, ce corps sans vie a été vu pour la première fois par des enfants qui cherchaient du bois de chauffage. Selon les témoins, la victime présentait des traces de bastonnades sur son corps, blessures au niveau du cou et certaines parties du corps mutilées. Des sources policières disent également que son téléphone et sa carte nationale d'identité avaient été saisis des mains d'un des jeunes Imbonerakure. La victime avait été arrêté par des jeunes Imbonerakure en date du 3 août 2024, l'accusaient de faire des rapports sexuelles avec une jeune fille qui travaillait dans une boutique située tout près de chez lui sûr la colline Gitsinda et il était porté disparu depuis le 4 août 2024 puis retrouvé cadavre par après. Des sources policières disent que 23 jeunes Imbonerakure dont Ntirandekura Bidos, Semabaya sylver, Sindayihebura Protais, Nzigamasabo Jean, Rukundo Ferdinand, Ndayizeye Frédéric, Ndayizeye Marc, Ndayishemeze Audace et Ntirampeba Laurent sont dans les mains de la police judiciaire à Bururi depuis le 29 août 2024. Ils ont été arrêté sur la colline Gitsinda, zone Kiryama, commune Songa, province Bururi. Ils sont soupçonnés d'avoir tué Jean Claude, membre de la ligue des jeunes du parti au pouvoir.

Une personne tuée par la police en Commune et province Gitega

Dans la matinée du 26 septembre 2024, au centre-ville, quartier Musinzira, commune et province Gitega, Stéphane Ndatiyimana, âgé de 44 ans a été tué fusillé par Caporal-chef de police Léonidas Manirakiza, un des policiers œuvrant au bureau de la commune Gitega. Selon des témoins oculaires, l'incident s'est déroulé dans les enceintes de l'antenne de téléphonie mobile installée aux alentours du chef-lieu de la commune et province Gitega en pleine ville. La victime avait monté sur la clôture de cette antenne et le policier l'a fusillé à sa montée et le corps est tombé à l'intérieur de la clôture. Selon l'OPJ 1^{er} Sgt Major de police Sébastien Nsengiyumva qui s'est rendu sur place pour faire le constat, la victime était un voleur et a ordonné que le cadavre soit évacué à la morgue de l'hôpital Régional Gitega en attendant que la famille soit identifiée et par après procéder à l'enterrement.

Une personne morte dans le cachot du SNR en province Cibitoke

Dans la nuit du 6 au 7 octobre 2024, le corps sans vie d'un homme âgé d'une trentaine d'année a été retrouvé gisant dans une mare de sang au cachot du SNR au chef-lieu de la province Cibitoke.

Selon des témoins oculaires, la victime faisait partie d'une équipe de 3 personnes ramenées de Bujumbura Mairie et incarcérées dans les cahots du SNR depuis le soir du 4 octobre 2024. D'après cette même source, la victime a reçu plusieurs coups de marteaux avant de succomber à ses blessures.

Le corps sans vie de la victime a été sorti le lendemain, très tôt le matin et emporté dans un endroit non encore connu. Une autre source sécuritaire précise que les victimes seraient soupçonnées d'être des rebelles de Red-Tabala et qui ont été arrêtées dans la ville d'Uvira en République Démocratique du Congo avant d'être ramenés au Burundi sous escorte des agents SNR.

Les deux autres agonisants et privés de nourriture sont pour le moment entre la vie et la mort. Implanté tout près de la résidence du Gouverneur de Cibitoke, des cris de détresse des gens sous torture sont souvent entendus par des passants. Certains habitants contactés et habitant non loin du

cachot du SNR exhortent les Gouverneur de Cibitoke et les autorités policières d'user de leur influence pour sauver la vie de ces 2 autres personnes.

Trois personnes mortes dans le cachot du SNR en province Cibitoke

Dans une période ne dépassant pas une semaine, trois personnes ont trouvé la mort après avoir été torturées par les policiers du SNR en province de Cibitoke, accusées de participation au groupe rebelle Red-Tabara.

Les 2 jeunes gens sous torture dans les geôles du SNR de la province Cibitoke sont morts le soir du 9 octobre 2024 alors que la première victime avait trouvé la mort dans les mêmes conditions au début de la semaine.

Selon les témoins sur place, les 2 cadavres enveloppés dans une tente sont sortis le même jour du bureau du SNR vers la tombée de la soirée et transportés par le véhicule du chef du SNR en direction de la localité de Nyamitanga dans la commune de Buganda où ils ont été enterrés sur le littoral de la Rusizi faisant frontière avec la RDC.

Selon le même témoin, le véhicule du responsable du SNR Cibitoke était escorté par 2 policiers et 3 Imbonerakure qui étaient chargés de leur inhumation ce qui fait penser à une sorte d'exécution sommaire.

Comme l'indique les habitants de la localité contactés, tous à l'unanimité pointent du doigt le chef du SNR Cibitoke dans plusieurs cas d'enlèvement et d'assassinat.

Le gouverneur de Cibitoke et le procureur du parquet près le TGI Cibitoke interrogés à ce propos indiquent ne pas être au courant de ces informations. Ces deux autorités administratives et judiciaires appellent toute personne disposant des informations allant dans ce sens de saisir les instances habilitées et porter plaintes.

Le chef du SNR quant à lui interrogé sur ces 3 récents cas d'assassinat en moins d'une semaine où même son véhicule qui a été aperçu transportant les cadavres pendant la nuit dans la localité de Nyamitanga, préfère ne rien dire.

Différentes sources concordantes font savoir que la main du responsable du SNR est citée dans de nombreux cas de tueries à l'endroit des membres des partis de l'opposition. Ces victimes sont taxées de rebelles contre le régime de Gitega et avaient été arrêtés dans la ville d'Uvira, au Sud Kivu en RDC au début du mois avant d'être ramenés au Burundi où ils viennent de mourir après avoir été torturés dans les cachots des SNR à Cibitoke.

Nsavyimana Jean Paul, procureur près le TGI Cibitoke et Carême Bizoza, Gouverneur de la province Cibitoke admettent n'avoir pas été saisi d'aucun plaignant.

Le responsable du SNR à Cibitoke, au cours d'une réunion de sécurité du 7 octobre 2024, rejette toutes ces accusations avant d'indiquer qu'il faut approcher le porte-parole au niveau National pour toute question concernant le SNR.

Une femme membre du parti CNDD-FDD tuée en commune et province Rumonge

En date du 14 octobre 2024, à la barrière de l'entrée de la ville de Rumonge, au quartier Nkayamba, commune et province Rumonge, Belyse Nimpagaritse, membre du parti CNDD-FDD a été battue et descendue de la moto brutalement par des policiers qui montaient la garde sur cette barrière. Selon des témoins, la victime avait un sac contenant 20 pagnes en provenance de la République Démocratique du Congo, après l'avoir battue puis tombée par terre, elle a perdu connaissance et ces policiers l'ont transportée à l'hôpital de Rumonge où elle a rendu son âme le lendemain suite aux blessures lui infligées au niveau des hanches et des genoux. Sa famille a refusé de l'enterrer sans faire l'autopsie. Selon une source médicale de l'hôpital Rumonge, le corps de la victime présentait des blessures au niveau du cou, des côtes et des genoux. Elle a connu un traumatisme de la rate pendant que ces policiers la frappaient. Les pagnes et une moto sur laquelle la victime était assise ont été saisis par la police.

Une personne tuée en commune et province Muyinga

En date du 16 octobre 2024, sur la colline de Gatongati, zone Rugari, commune et province de Muyinga, Oscar Mbarushimana surnommé Zambolin, âgé de 44 ans, a été tué fusillé par Godeliève Ininahazwe surnommée "*mama wa reta*", une agente de la police nationale du Burundi. Selon des témoins oculaires, trois policiers de poste de police de cette colline ont poursuivi une personne qui avait deux bidons au bord de sa moto lui soupçonnant de transporter une boisson non autorisée en provenance de la Tanzanie. Quand ces trois policiers arrivaient au centre de négoce de la colline, ils ont obligé la population de révéler où est cette personne et ces derniers ont répondu qu'il ne l'avait pas vue. Ils ont ensuite fait sortir les personnes qui étanchaient leur soif et ces personnes prise de colère ont commencé à faire du bruit. La policière a tiré sur elles et la balle a touché une d'entre-elles qui est morte sur le champ. Selon les mêmes témoins, les deux policiers qui étaient avec l'auteure présumée ont pris fuite et la population a désarmé cette policière et lui ont lancé des pierres. La policière a été blessée et a été secourue par des policiers de son position d'attache qui sont intervenus en tirant en l'air pour disperser la population. La victime a été conduite à la Morgue de l'hôpital Muyinga et la policière a été conduit à l'hôpital de Muyinga pour des soins.

Trois personnes tuées en commune et province Ngozi

En date du 26 Octobre 2024, Vers 3 heures du matin, au bar dénommé Umuco situé au centre de la ville de Ngozi, quartier Gabiro, zone, commune et province Ngozi, trois personnes Ménémore Nduwayo, Chantal et Népomuscène Irankunda ont été tuées et une autre blessée, fusillées par un policier à l'aide de son kalashnikov, Déo Ndayisenga, affecté sur le poste de police se trouvant au bureau provincial de l'agriculture, élevage et environnement de Ngozi. Selon des témoins sur place, cet élément du corps de sécurité était dans un état d'ivresse et voulait boire les boissons des clients par force. Lorsqu'on a tenté de lui en empêcher, il a tiré sur une caissière Ménémore Nduwayo qui a été touchée au niveau de la tête et morte sur le champ. Ce policier a également tiré sur la prénommée Chantal, serveuse dans le même bar, ainsi que sur un client qui étanchait sa soif dans ce bar. Selon les mêmes témoins oculaires, les trois victimes sont mortes sur le champ. Une quatrième personne a été blessée au niveau du bras et elle a été acheminée vers l'hôpital de Ngozi. Après avoir commis ce forfait, le policier en question a pris le large.

Une personne tuée en commune Gashoho, province Muyinga

En date du 4 Novembre 2024, sur la sous-colline Murago, colline Gisebeye, zone Gisanze, commune Gashoho, province de Muyinga, un surnommé Burundi a succombé des suites des coups et blessures lui infligés par des Imbonerakure dont un prénommé Cyriaque, chef de la zone de Gisanze, un certain Ndiku, chef des imbonerakure dans cette même zone de Gisanze ainsi que le chef de colline de Gisebeye. Selon les témoins sur place, la victime était en train de couper de l'herbe pour le bétail et l'ont ligoté puis l'ont tabassé jusqu'à ce qu'il meure. Selon toujours nos témoins, ces imbonerakure l'ont l'accusé d'avoir volé un vélo, ce que les voisins rejettent en bloc en disant que c'est un simple montage. Cyriaque chef de la zone de Gisanze et Ndiku chef des imbonerakure dans cette même zone de Gisanze, ainsi que le chef de colline de Gisebeye ont été arrêtés par la police. Quant au chef des imbonerakure sur la colline de Gisebeye, lui, il est parvenu à s'enfuir. Ces derniers ont été arrêtés par des policiers sur ordre de l'administrateur communal Faousia Kabatesi.

Deux personnes tuées dont une fille en commune Kabarore, province Kayanza

Une information parvenue à la Ligue Iteka en date du 29 novembre 2024 indique qu'en date du 17 novembre 2024, vers 17 heures, près de la rivière Kanyaru, Claver Nshimirimana, âgé de 40 ans, ancien combattant du parti CNDD-FDD, cultivateur originaire de la colline Runyinya, commune Kabarore, province Kayanza a été tué avec sa fille Annonciate Nshimirimana, âgé de 20 ans par un policier connu sous le sobriquet de Mwarabu qui est basé à la position des policiers se trouvant à Ryamukona.

Selon des sources sur place, Claver Nshimirimana et sa fille coupaient des herbes de pâturage quand le policier prénommé Mwarabu est venu vers eux les accusant de chercher comment faire traverser de la fraude au Rwanda.

Claver Nshimirimana est tombé dans la Kanyaru quand il essayait de s'enfuir et emporté par les courant d'eaux.

Les policiers rwandais qui ont assisté à la scène sont intervenus et ont évacué Claver vers l'hôpital Kabwayi où il a succombé aux blessures la même nuit.

Le corps d'Annonciate Nshimirimana a été jeté dans la rivière Kanyaru par ce policier et sa famille l'a retrouvé le lendemain où les eaux de la Kanyaru l'ont jeté et puis enterré par sa famille sous l'ordre de l'administrateur communal Berchimas Nsaguye.

En date du 22 novembre 2024, deux rwandais dont un agent de police et un administratif dont on n'a pas pu connaître les noms sont venus négocier sur la facture de l'hôpital avec l'administrateur communal.

Après avoir interrogé Mwarabu, il a accepté que le meurtre ait été fait sous les ordres de Moïse Arakaza alias Nyeganyega commissaire communal.

Ces deux policiers, Nyeganyega et Mwarabu auraient accepté de donner quinze millions de fbu qui ont été utilisés pour le paiement des frais payés à l'hôpital Bwayi.

Le corps sans vie de Claver a été acheminé le lendemain matin le 23 novembre 2024 sous l'ordre de Berchimas Nsaguye Administrateur communal Kabarore.

Une personne tuée en commune et province Kirundo

Le 13 décembre 2024, un corps sans vie a été découvert dans une forêt d'eucalyptus de la paroisse de Kanyinya, commune et province Kirundo. La victime, Sibomana alias Gapoco, âgé de 45 ans, a été identifiée comme étant originaire de la colline Nyange-Bushaza et résidant de la colline Rambo.

Selon des sources sur place, Sibomana a été tué par Marc Nduwamahoro, chargé des affaires économiques du parti CNDD-FDD au niveau de la commune Kirundo, et Jean Baptiste Ntezukwigira, âgé de 50 ans. Les deux hommes ont affirmé que Sibomana était un voleur et qu'ils l'ont battu pour le punir. Cependant, les témoins oculaires ont déclaré que les deux hommes ont tabassé Sibomana à mort. L'OPJ-AC de police Théoneste Masumbuko est venu constater les faits et a arrêté Nduwamahoro et Ntezukwigira.

La population est inquiète que les deux hommes puissent être relaxés en raison de l'influence de Marc Nduwamahoro au sein du parti CNDD-FDD. Le corps de Sibomana a finalement été enterré sur ordre de l'administration communale de Kirundo.